



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS SHELACH • MAAMAR 18

וישלח יהושע מן השיטים שנים אנשים מרגלים חרש...

«Et Yehoshoua envoya secrètement de Chittim
deux hommes comme espions» (Joshua 2:1)



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/shelach/18/

1 וישלח יהושע מן השיטים שנים אנשים מרגלים חרש לאמר לכו וראו את הארץ ואת יריחו וגו'.

«Et Yehoshoua envoya de Chittim deux hommes comme espions, secrètement (cheresh), en disant : "Allez voir le pays et Yericho"», etc.

והנה בודאי לא עשה יהושע מדעתו רק שהשיטת [שהשם יתברך] ציוהו ע"כ. ובמרגלים ששלח משה כתיב שלח לך ואמרו רז"ל [רבתינו זכרונם לברכה] לדעתך אני איני מצוה לך.

Or, Yehoshoua n'a certainement pas agi de sa propre initiative ; c'est plutôt D.ieu, béni soit-Il, qui le lui ordonna. Mais au sujet des espions que Moché envoya, il est écrit : «Envoie pour toi», et nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : «À ta discrétion ; Moi, Je ne te l'ordonne pas.»

להבין ענין זה שבכל א"י [ארץ ישראל] לא ציוה השיטת [השם יתברך] לשלוח מרגלים רק ביריחו שהיתה מנעולה של א"י [ארץ ישראל] כמ"ש ויריחו סוגרת וכו'.

[Il nous faut] comprendre cette question : pourquoi, dans tout le pays d'Israël, D.ieu, béni soit-Il, n'ordonna-t-Il pas d'envoyer des espions, sauf à Yericho, qui était la serrure du pays d'Israël, comme il est écrit : «Et Yericho était fermée», etc.

2 ובה היו דרין מכל האומות כמ"ש החתי האמורי וגו' כל בעלי יריחו כו'. שנתכללו בה שהיתה כללות א"י [ארץ ישראל].

Et en elle résidaient [des gens] de toutes les nations, comme il est écrit : « Le Hittite, l'Amorite », etc., tous « les habitants de Yericho », etc. ; car ils y étaient inclus, puisqu'elle constituait l'expression générale et collective (klalus) du pays d'Israël.

ולהבין ענין זה איך ענין זה הוא נמצא בכל ישראל שבבחי יריחו שלו הוא צריך מרגלים ובבחי שאר א"י [ארץ ישראל] שלו אין צריך מרגלים. הנה כתיב ואברהם זקן בא בימים כו'.

Et [il nous faut] comprendre comment cette notion se retrouve chez chaque Juif : au niveau de son Yericho, il a besoin d'espions, tandis qu'au niveau du reste de son pays d'Israël, il n'a pas besoin d'espions. Or, il est écrit : «Avraham était âgé, entré dans les jours (ba bayamim) », etc.

3 ופי' בזה שנתלבש בימים שהימים הם בחי' לבושין הניתן להנשמה וכל א' ניתן לו שני חייו כפי מה שצריך ללבושין.

Et le Zohar explique qu'il s'est revêtu des jours, car les jours sont l'aspect de vêtements donnés à l'âme, et chacun reçoit les années de sa vie selon les vêtements dont il a besoin.

כמ"ש ימים יוצרו והיינו ע"י תורה ומצות שאדם עוסק בימיו וכל יום שביטל תורה ומצות חסר מהנשמה הלבוש כפי ערך ביטולו.

Comme il est écrit : « Les jours furent formés » ; c'est-à-dire par la Torah et les mitsvot auxquelles une personne se consacre au cours de ses jours. Et pour chaque jour où elle a négligé la Torah et les mitsvot, il manque à l'âme une partie du vêtement, à proportion de sa négligence.

ולהבין ענין הלבושין ולמה צריכה הנשמה ללבושין שלא תהיה ערומה וגם למה נכתב ענין זה בתורה להודיענו זאת:

Et [il nous faut] comprendre la nature de ces vêtements : pourquoi l'âme en a-t-elle besoin, afin de ne pas être nue ? Et aussi, pourquoi cette idée a-t-elle été écrite dans la Torah, pour nous la faire connaître ?

4 והענין הוא דהנה אנחנו אומרים בכל יום נקדישך. ולכאורה הוא נפלא לומר כן על השי"ת [השם יתברך] שהוא קדוש ומקודש בעצמו ואיך אנו אומרים שאנחנו מקדישים אותו.

L'explication est la suivante. Chaque jour, nous disons : « Nous Te sanctifierons (nakdiché'ha). » À première vue, il est étonnant de dire cela au sujet de D.ieu, béni soit-Il, qui est saint et sanctifié en Lui-même : comment pouvons-nous dire que nous Le sanctifions ?

וגם למה אומרים ג"פ [ג' פעמים] קדוש במספר זה דוקא. אך הנה התורה ניתנה לנו בשלשה דברים

De plus, pourquoi disons-nous « Saint » trois fois, précisément ce nombre ? Or, la Torah nous a été donnée pour être accomplie de trois manières,

שהם מחשבה דבור ומעשה שכמה מצות תלויים בדיבור לבד וכמה מצות תלויים במחשבה לבדה וכמה מצות תלויים במעשה לבד.

à savoir par la pensée, la parole et l'action : car plusieurs mitsvot dépendent de la parole seule, plusieurs mitsvot dépendent de la pensée seule, et plusieurs mitsvot dépendent de l'action seule.

5 ולכאורה יטעה האדם לומר שאין בחיי גילוי אלקות המתגלה בבחי' מעשה שוה לבחינת גילוי אלקות המתגלה בבחי' דבור ומחשבה שבחי' מעשה הוא מתעבה ומתגשם יותר גם בבחי' דומם כמו כסף ונחושת ממעשה הצדקה.

À première vue, on pourrait se tromper et dire que le niveau de révélation de la Divinité qui se manifeste dans l'action n'est pas égal au niveau de révélation de la Divinité qui se manifeste dans la parole et la pensée, car l'action est plus grossière et plus matérielle, même au niveau de l'inerte, comme l'argent et le cuivre employés pour accomplir l'acte de charité.

אך באמת אינו כן כי הכל שוה אצלו ית' כי כולא קמיה כלא חשיב ואין הפרש אצלו בין עליונים לתחתונים כיון שהכל כאין נגדו כי הוא ית' א"ס ואין ערוך אליו ית'.

Mais, en vérité, il n'en est pas ainsi, car tout est égal devant Lui, béni soit-Il, puisque « tout est considéré comme rien devant Lui », et qu'il n'y a pour Lui aucune différence entre les êtres supérieurs et les êtres inférieurs, puisque tout est comme rien devant Lui ; car Lui, béni soit-Il, est l'Infini (Ein Sof), et rien n'est comparable à Lui, béni soit-Il.

6 וזהו מה שאומרים והקדוש בשמים ובארץ [ועמ"ש מזה בפי' ראיה ע"פ אחרי ה' אלקיכם תלכו ואותו תיראו כו'] כלומר שבחינת שמים ובחי' ארץ שוה אצלו

Et c'est ce que nous disons : « Et saint dans les cieux et sur la terre » [voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans la paracha Reéh, sur le verset : « Après Havaya votre D.ieu vous marcherez, et Lui vous craindrez », etc.] ; c'est-à-dire que le niveau des cieux et celui de la terre sont égaux devant Lui,

כי הוא קדוש ומובדל מהם אף שהוא מחיה את כולם ומהווה את כולם החיות הוא בבחי' רצוא ושוב כו'.

car Il est saint et séparé d'eux. Bien qu'Il donne la vie à tous et les fasse tous exister, la force vitale est dans l'aspect de « courir et revenir », etc.

7 והנה המשכת החיות מקדושתו ית' נעשה ע"י ישראל כמ"ש ומי כעמך ישראל גוי אחד בארץ. פי' שאפילו בארץ מתחת ממשיכים בחי' אחד.

Or, le fait d'attirer la force vitale de Sa sainteté, béni soit-Il, s'accomplit par Israël, comme il est écrit: « Et qui est comme Ton peuple Israël, une nation sur la terre ? » Cela signifie que même sur la terre d'en bas, ils attirent le niveau de l'Un.

ולכן אומרים ג"פ [ג' פעמים] קדוש להמשיך קדושתו בג' בחי' אלו מחשבה דבור ומעשה שהן ג' בחי' הנשמה נר"נ [נפש רוח נשמה]

C'est pourquoi nous disons trois fois «Saint»: afin d'attirer Sa sainteté dans ces trois niveaux — la pensée, la parole et l'action — qui sont les trois niveaux de l'âme: néfesh, roua'h et nechama.

(ועמ"ש מזה לעיל ע"פ ועתה יגדל נא) שבכולם נמשך בחי' קדוש דהיינו ע"י עסק התורה ומצות בג' בחי' שהם בחי' לבושי' להנשמה שתוכל ליהנות מזיו השכינה

(Et voyez ce qui est écrit à ce sujet plus haut, sur le verset «Et maintenant, que la puissance d'Adonai soit grande»), afin que le niveau de «Saint» soit attiré dans chacun d'eux; c'est-à-dire par l'étude de la Torah et l'accomplissement des mitsvot dans ces trois niveaux, qui sont les vêtements de l'âme, afin qu'elle puisse jouir du rayonnement de la Chekhina (la Présence divine),

דהיינו להכלל באחד, משא"כ כשהיא ערומה בלא לבוש אינה יכולה להתכלל באחד מאחר שהיא בחי' נברא וכל נברא הווה ונפסד ורחוק מאד מבחי' אחד

c'est-à-dire être incluse dans l'Un. En revanche, lorsqu'elle est nue, sans vêtement, elle ne peut être incluse dans l'Un, puisqu'elle est un être créé; or tout être créé vient à l'existence puis disparaît, et il est très éloigné du niveau de l'Un.

ולכן צריך ללבושין היינו מחשבות תורה ומצות שהן בחי' לבושי' שמלבישי' הנשמה ומקיפין אותה מראשה ועד רגלה והם נמשכים מבחי' אחד שע"י יוכלו נשמות להכלל באחד וזהו והיתה נפש אדוני צרורה בצרור החיים את ה')

C'est pourquoi elle a besoin de vêtements, c'est-à-dire des pensées de Torah et de mitsvot, qui sont des vêtements revêtant l'âme et l'enveloppant de la tête aux pieds. Ils sont attirés du niveau de l'Un, de sorte que, par leur intermédiaire, les âmes puissent être incluses dans l'Un. C'est le sens de: «Et l'âme de mon seigneur sera liée dans le faisceau de la vie auprès de Havaya»

(בש"א [בשער א'] סי' כ"ה כ"ט), דהיינו כמו שאדם צורר כספו בחרט כך תהיה נפשו צרורה בצרור החיים

(I Samuel, chapitre 25, verset 29): de même qu'un homme noue son argent dans une bourse, ainsi son âme sera liée dans le faisceau de la vie;

דהיינו שיקיפנו וילבישנו לבוש וצרור החיים להכלל באחד את ה' [ועיין מענין צרורה בצרור כו']

c'est-à-dire que le vêtement et le faisceau de la vie l'envelopperont et le revêtiront, afin qu'il soit inclus dans l'Un, «auprès de Havaya». [Et voyez à propos de «liée dans le faisceau», etc.,

בגמרא פ"ב [פרק ב'] דחגיגה (ד"ב סע"ב [סוף עמוד ב]) ערבות שבו כו' ועמ"ש בביאור ע"פ זאת חנוכה המזבח. פ' בתי דשבת קנ"ב ב' רבות ס"פ האזינו. נשא ס"פ י"א גבי וישמרך.

dans la Guemara, chapitre 2 de 'Haguiga (folio 12, fin du recto b): «Aravot, où...», etc. Voyez également ce qui est écrit dans l'explication sur le verset «Ceci est la dédicace de l'autel». Dernier chapitre de Chabbat, folio 152, recto b. Rabba, fin de la section Haazinou. Nasso, fin de la section 11, à propos de «et qu'Il te garde».

בקהלת רבה בפסוק מי יודע רוח בני האדם העולה. זח"א [זהר חלק א] וירא ק"ו ב' תרומה קמ"ב סע"ב [סוף עמוד ב] קע"ח סע"ב [סוף עמוד ב] ויקרא כ"ה א' מצורע נ"ה א' אחרי ע"א ב'. בפרדס ערך צרור. במא"א [במאורי אור] אות צדיק ס"כ:]ב

Dans Kohelet Rabbah, sur le verset: «Qui connaît l'esprit des hommes qui monte ? » Zohar, partie I, Vayera, folio 106, côté b; Terouma, folio 142, fin du côté b, [et] folio 178, fin du côté b; Vayikra, folio 25, côté a; Metsora, folio 55, côté a; A'harei, folio 71, côté b. Dans le Pardes, entrée «Tseror» (paquet). Dans Me'orei Or, lettre Tsadik, section 20.]

והארה והמשכה זו היא בחי' ריח כמ"ש והריחו ביראת ה' והוא למשל כמו שהריח אינו עצמיות הדבר

2. Cette illumination et cette émanation sont le niveau de l'odorat (réa'h), comme il est écrit: «Son odorat sera dans la crainte de Havaya.» C'est, par analogie, comme le parfum, qui n'est pas l'essence de la chose

אלא הארה והמשכה ממנו כך הארה זו מתפשטת מאור א"ס ב"ה ונקרא מדה זו אריך

mais une illumination et une émanation qui en proviennent; de même, cette illumination se répand à partir de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il. Et cette qualité est appelée Arikh

אנפין כמ"ש אריך אפי ותהלתי אחטם לך, כמ"ש באדרא דנשא [ק"ל ע"ב] לבעל החוטם אני מתפלל ולבעל החוטם אני מתחנן שהארה זו נקרא בחינת חוטם

Anpin, comme il est écrit: «Je prolongerai Ma colère (a'arikh api), et [pour] Ma louange, Je retiendrai [cela] (e'htom) pour toi»; comme il est dit dans l'Idra de Nasso [folio 130, côté b]: «C'est au Maître du nez ('hotem) que je prie, et c'est au Maître du nez que j'adresse ma supplication»; car cette illumination est appelée le niveau du nez,

והוא בחי' ריח והקב"ה נקרא בעל החוטם שהוא עצמיות ומקור ההארה המתפשטת ממנו והארה זו ארוכה מארץ מדה ומתפשטת ממקום גבוה מאד

et c'est le niveau de l'odorat. Le Saint béni soit-Il est appelé le Maître du nez, car Il est l'essence et la source de l'illumination qui émane de Lui. Et cette illumination est « plus longue que la terre en mesure » ; elle se répand depuis un lieu très élevé,

דהיינו א"ס ב"ה שהוא בלי גבול בבחי' מטה מטה מאד מקום הגבול, [ואפ"ל [ואפשר לומר] שלכן פירשו ברבות במדבר ס"פ ה' אחטם לך לשון חותם

à savoir l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, qui est sans limite, jusqu'au niveau le plus bas, le plus bas, le lieu de la limitation. [On peut dire que c'est pourquoi ils expliquent dans Rabbah, Bamidbar, fin de la section 5, « e'htom lakh » comme un terme désignant un sceau ('hotam),

כמו שימני כחותם שזהו ענין המשכת האור למטה ועמ"ש מענין חותמו של הקב"ה אמת בביאור ע"פ אלה מסעי].

comme dans « Place-moi comme un sceau » ; car c'est là le sens de l'émanation de la lumière vers le bas. Et voyez ce qui est écrit au sujet de « Le sceau du Saint béni soit-Il est la vérité » dans l'explication sur le verset « Voici les étapes ».]

8 ולכן נקרא א"א אריכא דאנפין שמתארך בבחי' ריח הנ"ל להלביש הנשמה בבחינות מחשבה דבור ומעשה המצות והתורה [ועמ"ש מזה ע"פ אלה מסעי כו']

C'est pourquoi Arich Anpin est appelé arikha de'anpin, « l'allongement du visage », car il s'étend au niveau de l'odeur mentionnée ci-dessus, afin de revêtir l'âme des niveaux de pensée, de parole et d'action des mitsvot et de la Torah [et voyez ce qui est écrit à ce sujet sur le verset « Voici les étapes », etc.,

בענין ירדן יריחו. וע' בזהר בלק דקפ"ו א' בריחא דלבושייכו כו' ומ"ש סד"ה ועתה יגדל נא כו'].]

au sujet du « Jourdain [à] Yeriho ». Voyez aussi le Zohar, Balak, folio 186, côté a : « Par l'odeur de vos vêtements », etc. ; et ce qui est écrit à la fin du maamar qui commence par « Et maintenant, je vous prie, que [la puissance] soit grande », etc.].

9 והנה בחינת הלבושין הם נמשכים ע"י בחי' ימים שיש שס"ה ימים שהם שס"ה המשכות, כמו למשל שס"ה גידין שהדם והחיות היוצא מן הלב לכל האברים נמשך דרך הגידים [עמ"ש בד"ה לסוסתי בשיר השירים]

Or, le niveau des vêtements est attiré par le niveau des jours : il y a en effet 365 jours, qui correspondent à 365 attirances, comme, par exemple, les 365 tendons, par lesquels le sang et la force vitale qui sortent du cœur vers tous les membres sont acheminés [voir ce qui est écrit dans le discours commençant par «À ma jument», dans le Cantique des Cantiques],

שהם בחי' גבורות שצריך האדם התגברות להתגבר לאכפ"א לסט"א [לסטרא אחרא] בג' בחי' אלו שיהיו כל בחי' אלו דהיינו מחשבתו ודבורו ומעשיו לעבודת ה' לבד.

et ils sont le niveau des forces de rigueur (Guevourots) ; car l'homme doit déployer un grand effort pour l'emporter et soumettre la sitra a'hra (l'autre côté) dans ces trois niveaux, afin que tous ces niveaux — à savoir sa pensée, sa parole et ses actes — soient consacrés au seul service de D.ieu.

[ועיין בזח"ג [בזהר חלק ג] פנחס (דף רמ"ט ע"ב) ע"פ משכו וקחו מאי משכו כמאן דמשיך מאתר אחרא לאתר דא משכו יומין עילאין לגבי יומין תתאין יומין עילאין אינון שס"ו כחשבון משכו כו' ע"ש.

[Voir aussi le Zohar, partie III, Pin'has (folio 249, côté b), sur le verset «Tirez et prenez» : «Que signifie "tirez" ? Comme quelqu'un qui tire d'un autre endroit vers cet endroit : tirez les jours supérieurs vers les jours inférieurs. Les jours supérieurs sont au nombre de 366, valeur numérique de mich'khoul ("tirez"), etc.» ; voir là-bas.

וע' בפרדס ערך ימי עולם ובזח"א [ובזהר חלק א] ויחי (דף רמ"ז ע"א) גבי שבעת ימים ושבעת ימים ובפ' מקץ (דר"ד סע"ב [סוף עמוד ב]) ובפ' בראשית (דנ"א סע"ב [סוף עמוד ב]) ובספ"מ [ובספר הדרת מלך] ס"י קמ"א].

Voir aussi le Pardes, à l'entrée «Yemei Olam» (les jours du monde) ; le Zohar, partie I, Vaye'hi (folio 247, côté a), à propos de «sept jours et sept jours» ; ainsi que dans la paracha Mikets (folio 204, fin du côté b), dans la paracha Berechit (folio 51, fin du côté b), et dans Sefer Hadrass Melech, section 141.]

כללא דמילתא שישים האדם מחשבתו להתבונן אשר במחשבתו הקדושה ממשיך עליו מלמעלה בחינת לבוש להנשמה ולא שתהא כוונתו ע"מ [על מנת] לקבל פרס רק שע"י יוכלל באחד כנ"ל.

En résumé, l'homme doit appliquer sa pensée à méditer sur le fait que, par sa pensée sainte, il attire sur lui d'en haut le niveau d'un vêtement pour l'âme. Son intention ne doit pas être de recevoir une récompense, mais uniquement que, par ce moyen, il soit inclus dans l'Un, comme mentionné plus haut.

10 ובוזה יהיה תמיד רצונו שלא ליפרד מאחדותו ית' ויתבונן ג"כ בזה לעו"ז [לעומת זה] דהיינו מחשבות רעות שהם לבושים טמאים להנשמה ולא כטעות הפתיים שקל בעיניהם לחשוב מחשבות חוץ מאחר שאינו למעשה כלל.

Et, par cela, sa volonté sera toujours de ne pas se séparer de l'unité de D.ieu, béni soit-Il. Il devra également méditer à ce sujet sous son aspect opposé, à savoir les pensées mauvaises, qui sont des vêtements impurs pour l'âme, et ne pas tomber dans l'erreur des esprits simples, à qui il semble peu important de penser à des pensées étrangères, sous prétexte qu'elles ne se traduisent jamais en actes.

11 וגם אמרו רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] מחשבה רעה אין הקב"ה מצרפה למעשה ומכש"כ [ומכל שכן] הרהורים רעים [נ"א בטלים] שאינם אפילו בכלל מחשבה רעה.

De plus, nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Le Saint béni soit-Il ne joint pas une mauvaise pensée à l'acte » ; à plus forte raison, les pensées mauvaises [autre version : vaines], qui ne relèvent même pas de la catégorie des mauvaises pensées.

אבל כאמת לאמיתו המחשבה בעצמה הנה היא לבוש הטומאה שמלבישה ומקיפה להנשמה מראשה ועד רגלה ואינה יכולה להכלל באחדותו

Mais, en vérité, la pensée elle-même est un vêtement d'impureté qui habille et enveloppe l'âme de la tête aux pieds, et celle-ci ne peut être incluse dans Son unité.

ולכן יהיה בעיניו מחשבת חוץ כעבודת כוכבים היותר חמורה ממש מאחר שבזה נפרד מאחדותו ית' ויהיה ממארי דחושכנא לחשוב בכל יום ויום ממש כמה וכמה מחשבות שעברו בו כיום שהמחשבות הם לבושין כנ"ל.

C'est pourquoi une pensée étrangère doit lui paraître aussi grave que l'idolâtrie la plus sévère, au sens propre, puisqu'elle le sépare de Son unité, béni soit-Il. Il doit être parmi les « maîtres du bilan » (maré dé'houchbéna), faisant chaque jour le compte exact du nombre de pensées qui l'ont traversé ce jour-là, car les pensées sont des vêtements, comme il a été dit plus haut.

וזהו ימים יצרו ולא אחד בהם (בתלים ס"י קל"ט ט"ז) שאמר אדם הראשון אחר שאכל מעץ הדעת גלמי ראו עיניך.

C'est là [le sens de] : « Des jours furent formés, et aucun d'eux n'était un » (Psaumes, chapitre 139, [verset] 16), paroles qu'Adam, le premier homme, prononça après avoir mangé de l'Arbre de la connaissance : « Tes yeux ont vu ma masse informe (golmi). »

פִּי שְׂרָאִיתִי אֵינִי [את עצמו] עָרוֹם בְּלִי לְבוּשׁ כְּמוֹ גּוֹלֵם כְּמִיִּשׁ כִּי עִירוֹם אֲנִכִּי. וְאָמַר יָמִים יִצְרוּ.

Le sens est : je me suis vu nu, sans vêtement, comme un golem, ainsi qu'il est écrit : « Car je suis nu. » Et il dit : « Des jours furent formés » :

פִּי שְׂנַתַּת לִי יָמִים בַּחֲיִי לְבוֹשִׁין לְהַלְבִּישׁ בָּהֶם הַנִּשְׁמָה לְהַמְשִׁיךְ עַל יָדָם בַּחֲיִי אֶחָד, אֲבָל וְלֹא אֶחָד בָּהֶם פִּי שְׂאֲנִי הוּא שְׁלֹא הַמְשַׁכְתִּי בָהֶם בַּחֲיִי אֶחָד

c'est-à-dire : Tu m'as donné des jours, qui sont l'aspect de vêtements destinés à habiller l'âme, afin d'attirer par eux le niveau de l'Un ; mais « et aucun d'eux n'était un » signifie que c'est moi qui n'ai pas attiré en eux le niveau de l'Un.

(וְעֵינַי מֵעֵינַי הַפְּסוּק גִּלְמִי פִּיִּד דְּסִנְהֶדְרִין) (דְּלִיָּח א') רְבוֹת בְּרֵאשִׁית (רַפְּיָח פְּכִיִּד) תִּזְרִיעַ פִּיִּד [פֶּרֶק יִיד / פֶּרֶשָׁה יִיד] זַחֲיָא [זֶהָר חֶלֶק א'] בְּרֵאשִׁית (נִיָּה ב') לָךְ (דִּיִּצ עֵיב).

(Voir au sujet du verset « ma masse informe », chapitre 4 de Sanhedrin) (38a) ; Rabbah, Bereishis (début de la section 8 ; section 24) ; Tazria, section 14 ; Zohar, partie I, Bereishis (55b) ; Lech (90b).

יָמִים יִצְרוּ וִירָא (צִיט א') חֲיִי (קִכִּיָּא עֵיב). וְבִהְרַמְיָא [וְבִהְרַב מֹשֶׁה זְכוּת] שֵׁם וִיחִי (דְּרַכִּיִּד סְעִיָּא [סוּף עֲמוּד א] דְּרַלִּיָּג ב').

[Au sujet de] « Des jours furent formés » : Vayera (99a) ; Chayei (121b). Et dans le Ramaz, à cet endroit. Vayechi (224, fin de a ; 233b).

וְזֶהוּ בַּחֲיִי מְרַגְלִים שֶׁשֶּׁלַח יְהוֹשֻׁעַ לְרַגֵּל אֶת יְרִיחוֹ דִּהְיִינוּ בַּחֲנִינַת רִיחַ הַנֶּזֶל לְרַגֵּל וּלְהַבְחִין בַּחֲיִי הַלְבוּשִׁין שֶׁמִּבְחִינַת רִיחַ הַנֶּזֶל (וְעַמִּיָּשׁ בְּפִי חֲיִי שֶׁרָה בְּדִיָּה עֵינַי בְּעִיָּח [בְּעֶץ חַיִּים] שֶׁמִּיָּט פִּיָּה).

Et tel est le niveau des espions que Yehoshoua envoya reconnaître Yeri'ho, c'est-à-dire le niveau de l'odeur mentionné plus haut : reconnaître et discerner les vêtements issus du niveau de l'odeur mentionné plus haut. (Voir aussi ce qui est écrit dans la paracha 'Hayé Sarah, dans le discours qui commence par [...]; voir Ets 'Haïm, cha'ar 49, chapitre 5.)

וּבַחֲיִי מְרַגְלִים שֶׁשֶּׁלַח מֹשֶׁה לְתוֹר אֶת אֶרֶץ כְּנָעַן דִּהְיִינוּ לְבַחֵן אֶת מַהוּת אֱהוִיָּר [אֶהְבָּה וִירָאָה] וְזֶהוּ אִיָּא

Quant au niveau des espions que Moché envoya explorer le pays de Canaan, il s'agit d'examiner la nature essentielle de l'amour et de la crainte ; or cela est impossible

אלא בבחי' משה בחי' חמה שהוא מחכמה כמאמרם ז"ל [זכרנו לברכה / זכרונם לברכה] פני משה כפני חמה ואינו שוה לכל נפש

sauf au niveau de Moché, le niveau du soleil (hamma), qui procède de 'Hokhma (sagesse), comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « Le visage de Moché était comme le visage du soleil » ; et ce niveau n'est pas à la portée de chaque âme.

ולכן לא היה צווי ע"ז לכל אדם כמארו"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] אני איני מצוה לך (ועיין בסש"ב [בספר של בינונים] פרק י"ד)

C'est pourquoi il n'y eut pas d'ordre à ce sujet pour chacun, comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « Je ne te l'ordonne pas » (voir aussi Sefer Shel Beinonim [Tanya], chapitre 14) ;

משא"כ בחי' המרגלים ששלח יהושע יש לכל אדם לרגל ולחשוב שלא תהיה נשמתו ערומה בלי לבושין שהן מחשבות התורה והמצות כנ"ל

en revanche, pour le niveau des espions que Yehoshoua envoya, chacun doit reconnaître et considérer que son âme ne soit pas nue, privée de vêtements, lesquels sont les pensées de Torah et les mitsvot, comme mentionné plus haut.

(וברבות נזכר ענין וישלח יהושע ר"פ שלח. ברות ריש פרשה ב' המה היוצרים אלו המרגלים הה"ד [הדא הוא דכתיב] וישלח יהושע כו' זח"ב [זהר חלק ב'] ס"פ תרומה בספד"צ [בספרא דצניעותא] ספ"ד [ספרא דצניעותא] ח"ג [חלק ג'] אחרי)

(Dans Rabbah, la question de « Yehoshoua envoya » est mentionnée au début de la paracha Chela'h. Dans Ruth [Rabbah], au début de la section 2 : « Ce sont les potiers (hayotzrim) : ce sont les espions, ainsi qu'il est écrit : "Yehoshoua envoya", etc. » Zohar, partie II, fin de la paracha Terouma, dans le Sifra deTzniusa, fin du chapitre 4. Partie III, A'harei.)

(ד"ס ע"ב ודס"ב ב') פ' שלח (ק"ס ע"ב) וע' בשל"ה [בשני לוחות הברית] פ' בשלח (דף שי"ד ב') סד"ה אמנם יש מה שפ"י מאמר הזהר הנ"ל.

(folio 60, côté b, et folio 62, côté b) ; paracha Chela'h (folio 160, côté b). Voir aussi le Shelah, paracha Bechala'h (folio 314, côté b), à la fin du passage commençant par « Cependant, il y a », où il explique la déclaration du Zohar mentionnée plus haut.

ואפשר לומר פי' הרבות המה היוצרים ע"פ מ"ש למעלה שהם מרגלים לבחי' ימים יצרו גם לבחינת וייצר

On peut dire que le sens de la formule du Rabbah, « Ce sont les potiers (hayotzrim) », correspond à ce qui a été écrit plus haut : ils sont des espions du niveau des « jours qui furent formés (youtsarou) », ainsi que du niveau de « Il forma (vayyitser) ».

ה' אלקים את האדם וייצר בשני יודין שפירשו ברבות בראשית ר"פ י"ד ב' יצירים יצר טוב ויצר הרע וצ"ל היצה"ר [היצר הרע] כפוף ובטל ליצ"ט [ליצר טוב]

«Havaya Elokim forma l'homme»: vayyitser, écrit avec deux yod, ce que [les Sages] expliquent dans Rabbah, Bereishis, début de la section 14: deux penchants, le bon penchant et le mauvais penchant. Et le mauvais penchant doit s'incliner et s'annuler devant le bon penchant;

ולכן אחד מן היודין נקוד ונרגש והשני נסתר רמז שחפץ ה' שיצה"ר [שיצר הרע] יהיה נכלל ביצ"ט [ביצר טוב] ונכפף לו.

c'est pourquoi l'un des yod est vocalisé et se fait entendre, tandis que l'autre est caché : cela fait allusion au fait que D.ieu désire que le mauvais penchant soit inclus dans le bon penchant et s'incline devant lui.

כ"כ [כל כך] הרמ"ז [הרב משה זכות] בפ' תזריע (דמ"ו ע"ב) והכנעה זו זהו ע"י שמירת המחשבה דבור ומעשה כמ"ש בבינונים וע"ז אמר המה היוצרים שהם המרגלים ושלוחים להבחין בחי' הלבושים דמחודומ"ע [דמחשבה דבור ומעשה].

C'est ce qu'écrit le Ramaz dans Parshas Tazria (folio 46, side b). Et cette soumission s'obtient en veillant sur la pensée, la parole et l'action, comme il est écrit dans [Sefer Shel] Beinonim. C'est à ce propos qu'il est dit : «Ce sont les potiers»: ce sont les espions et les émissaires chargés de discerner les vêtements de la pensée, de la parole et de l'action.

ולפי פשוטו של הרבות דפי' המה היוצרים מלשון יוצר כלי חרש כמ"ש מרגלים חרש. י"ל [יש לומר] ע"פ מ"ש במא"א [במאורי אור] אות פ' סעי' [סעיף] נ'.

Et selon le sens simple de Rabbah, qui explique «Ce sont les potiers» au sens d'un potier (yotser) fabriquant des récipients en terre cuite (cheres), comme il est écrit : «des espions, cheresh», on peut l'expliquer d'après ce qui est écrit dans Me'orei Or, lettre Pei, section 50 :

פכים קטנים שחזר עליהם יעקב הם ניצוצים שנפלו בשבירת הכלים מעולם התהו וידוע שע"י המצות מעלים הניצוצים הנ"ל שנפלו לשרשן וע"כ המה היוצרים כלים הנ"ל.

les petites cruches pour lesquelles Yaakov revint sont les étincelles tombées lors du bris des réceptacles du Monde de Tohu ; et l'on sait que, par les mitsvot, on élève à leur racine les étincelles sus-mentionnées qui sont tombées. C'est pourquoi « ils sont les potiers » de ces réceptacles.

12 וגם כמ"ש אנחנו החומר ואתה יוצרנו ועיין מזה ברבות כי תשא פמ"ו ועיין ברבות בראשית פי"ד [פרק

י"ד / פרשה י"ד] ע"פ ככלי יוצר

Et aussi, comme il est écrit : « Nous sommes l'argile, et Tu es notre Potier (yotzrenou) » ; voir à ce sujet Rabbah, Ki Sisa, section 46, ainsi que Rabbah, Bereishit, section 14, sur le verset « comme un vase de potier ».

וזוהו המה היוצרים כו' מיהו שם אמר ככלי חרס אין כתיב כאן אלא ככלי יוצר א"כ א"א לומר כן פי' מרגלים חרש.

Et c'est là le sens de « ce sont les potiers », etc. Toutefois, il est dit là-bas : « Il n'est pas écrit ici "comme un vase d'argile (cheres)", mais "comme un vase de potier" » ; dès lors, il est impossible d'expliquer ainsi « les espions, chereshe ».

אך פי' חרש לשון מחשבה כמו אל תחרוש על רעך. היינו כי צריך להיות ממארי דחושבנא ולחשוב מחשבות להזהר בלבושי הנפש מחודומ"ע [מחשבה דבור ומעשה] שתהיינה בבחי' ריח ניחוח לה' כנ"ל.

Mais chereshe signifie la pensée, comme dans « Ne médite pas (tacharosh) contre ton prochain ». Autrement dit, il faut être parmi les « maîtres du bilan » et réfléchir afin de veiller aux vêtements de l'âme — la pensée, la parole et l'action — pour qu'ils soient au niveau d'« un parfum agréable pour Havaya », comme mentionné plus haut.

13 ועמ"ש בד"ה על כן יאמרו המושלים בואו חשבון כו' גם חרש ענין שתיקה כדפרש"י [כדפירש רש"י /

כדפירוש רש"י] ע"ד מ"ש ברבות פ' וישב פי"ד ע"פ מאלמים אלומים משתוקיתא דאימא קמה וכן ברבות באסתר ע"פ אין אסתר מגדת.

Et voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par « C'est pourquoi les gouvernants disent : Venez à 'Hechbon », etc. 'Héresh désigne aussi le silence, comme l'explique Rachi, conformément à ce qui est dit dans le Midrach Rabba, paracha Vayéchev, section 84, à propos de « liant des gerbes » (me'almim alumim) : « Le silence de la mère se leva » ; et de même dans le Midrach Rabba sur Esther, à propos de « Esther ne révéla pas ».

ישפה יש פה ושותק כו' ועיין בפ"י המשניות להרמב"ם [להרבי משה בן מימון] ספ"ק [סוף פרק קמא] דאבות על המשנה ולא מצאתי לגוף טוב משתיקה:

«Yachpé: yéch pé (il y a une bouche), et pourtant il se tait», etc. Voyez aussi le Commentaire de la Michna du Rambam, à la fin du premier chapitre des Avot, sur la michna: «Je n'ai rien trouvé de meilleur pour le corps que le silence.»



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/shelach/18/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak